

NIGEL ROGERS

Ténor, né en 1935

Il fut l'un des grands noms de la redécouverte du « chant baroque ». Né le 21 mars 1935 à Wellington dans une famille de musiciens (sa mère lui enseigne le piano), Nigel Rogers se forme au King's College de Cambridge; il y est *choral scholar*, recevant une bourse en échange de sa participation au chœur de 1953 à 1956. Il poursuit ses études en Italie (Rome puis Milan) et à la Hochschule für Musik de Munich de 1959 à 1961. C'est là qu'en 1960 il rejoint, très peu après sa fondation, le Studio der frühen Musik, spécialisé d'abord dans la musique médiévale. Le ténor s'intéresse particulièrement à l'art du chant au XVII^e siècle : Dowland, l'air de cour français, les



Italiens au premier rang desquels Monteverdi... S'il n'est « que » l'un des bergers de *L'Orfeo* mythique de Nikolaus Harnoncourt (Teldec, 1969), à propos duquel Denis Morrier écrivait dans nos colonnes que « nul [ne l'a] égalé en éloquence », il endossera le rôle-titre de l'œuvre de Monteverdi à deux reprises, avec Jürgen Jürgens (Archiv, 1974), puis aux côtés de Charles Medlam (Emi/Warner); on se

souvient également de son Testo du *Combattimento di Tancredi e Clorinda* dirigé par Reinhard Goebel (Archiv, 1980).

Par le verbe

S'il possédait l'art du « beau chant » et toute l'agilité requise par les redoutables *passaggi* de certaines partitions monteverdienne (à commencer par l'acte III de *L'Orfeo*), le musicien ne reléguait jamais le texte au second plan. « Nigel Rogers », notait Ivan A. Alexandre, « entre chez Dowland comme chez Monteverdi, par le verbe. Contre l'angélisme d'Alfred Deller et ses disciples, le ténor britannique chante ici-bas, en homme pour les hommes.

La technique, supérieurement cultivée, ne s'attache qu'au flux, au vers, à la clarté de l'accent » (cf. n° 689). A partir de 1978, et jusqu'à sa retraite, il enseigne le chant au Royal College of Music de Londres, dont il devient membre honoraire en 1980.

Il est également un temps professeur à la Schola Cantorum de Bâle. Il fonde par ailleurs l'ensemble Chiaroscuro, consacré principalement à la musique du premier baroque italien, en 1979. D'une immense érudition, il publie plusieurs articles musicologiques, et se lance dans la direction d'orchestre en 1985.

Il s'est éteint ce 19 janvier 2022 à l'âge de quatre-vingt-six ans (cf. *Chronique* p. 48).

L.C.